

Embury, le 6 octobre 1982.

Mon cher Year-mare,

Oui, j'ai bien reçu tes deux lettres. Merci beaucoup, et surtout un grand merci pour la photo récente que tu as jointe à ta deuxième lettre et qui m'a fait un très grand plaisir - Et aussi un grand merci pour la vue du château de Robert-le-Diable, et surtout pour les choses très gentilles que tu as écrites pour moi au dos de cette carte -

Ceci dit, je dois m'excuser très vivement pour avoir tardé autant à te répondre - et c'est ta deuxième explication qui est la bonne. J'avais à terminer un livre (le cinquième des "Essais du Temps") que j'avais promis pour le 15 septembre - Je n'ai jamais à la terminer à temps, mais depuis ce moment, je suis occupé à remettre à jour toute une série de choses que j'avais été obligé de négliger - et c'est seulement aujourd'hui que je trouve le temps de t'écrire. J'espère que tu vas, comme d'habitude, très gentil, et que tu voudras bien me pardonner encore une fois.

Je réponds maintenant aux questions de tes deux lettres, sans les perdre tout à fait dans l'ordre :

- ce qu'il y a de vrai dans la légende de l'Atlantide : ce qu'on sait de l'Atlantide vient de Platon, qui en parle dans le "Critias" et qui dit à peu près ce que j'ai fait dire par Ambricis aux pages 38 et 39 - cela, je ne l'ai donc pas inventé ; si on considère que Platon est un homme sérieux, on peut admettre que ce qu'il dit est vrai, et que l'Atlantide a réellement existé ; la date à laquelle Platon situe sa disparition dans la mer (environ 9000 ans avant le Christ) n'est sans doute pas exacte ; Platon dit aussi que l'Atlantide se trouvait « au-delà des colonnes d'Héracle » : on se cru pendant longtemps que les "colonnes d'Héracle" corresponderaient au détroit de Gibraltar, ce qui situerait donc l'Atlantide dans l'Océan Atlantique ; actuellement, on croit plutôt que les colonnes d'Héracle se situent dans la Méditerranée, et on se de bonnes raisons de croire que ce que Platon appelle l'Atlantide est en réalité l'île de Santorin, dans la mer Egée - cette île (aussi appelée Théra) fait partie d'un archipel

composé des débris d'une île unique partiellement engloutie par un phénomène volcanique, environ 1500 ans avant le Christ; les dimensions de l'île de Sardinia correspondent à peu près aux dimensions que donne Platon dans le Critias;

- l'histoire de l'Atlantide a aussi été racontée par Pline l'Ancien, qui donne un emplacement très différent dans son livre «L'Atlantide» - que je te conseillerai de lire; une histoire encore différente a été écrite par Georges Bardon dans son livre «Les Atlantides»; je crois qu'il y a encore en d'autres livres sur le sujet, mais je n'ai lu que ceux-là;
- les détails vécus de "L'éclair qui effrayait Tom" : le coup reçu par Xolatl à la page 55 (j'ai assisté, au Mexique, à une bagarre entre deux jeunes garçons, qui se terminait ainsi); le mort de Gaius au chapitre XI (c'est encore un accident auquel j'ai assisté, mais heureusement ce n'est pas un petit garçon qui a été blessé ainsi, mais un chien); et enfin l'ongle arraché à Serge au chapitre XVI (c'est une aventure qui m'est arrivée, et mon médecin m'a dit: «Je travaille sans anesthésie pour ces petites choses-là. Que ce soit vite, et que ce ne soit pas tellement mal. Vous verez...» Je n'ai pas osé dire non, et je l'ai laissé faire - et c'est vrai qu'on se moque de vous quand ça se termine);
- dans "Le matin des ombres", Yvon de Gall est tombé malade après avoir fait les illustrations en noir et blanc; Hachette a dû faire appel à un autre dessinateur pour que le paratexte du livre ne soit pas retardé; et présent, Yvon de Gall est rétabli, et c'est lui qui fera les illustrations de "Le grand jeu de l'an 2117" (moi aussi, j'aime beaucoup mieux les illustrations d'Yvon de Gall que celles d'Angel Arbas Castro).

Voilà. Si tu le veux bien, je vais arrêter ma lettre ici, et je répondrai une autre fois aux questions qui restent (je sais lesquelles sont encore sans réponse). Je te remercie encore de Tom pour ses deux lettres, ta carte et ta photo et je t'embrasse, avec  
Ces Jean-Marc, toutes mes amitiés.

Philippe Elly